

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 54 (2006)

**Rubrik:** Enrichissements du département d'archéologie en 2005

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Dans la foulée de la réouverture de la salle consacrée aux antiquités égyptiennes en 2004, plusieurs particuliers ont approché le Musée d'art et d'histoire et ont proposé quelques dons qui ont accru les collections de vingt-six objets. Après la remise d'une figurine funéraire inédite des dernières dynasties indigènes par un ami de longue date – qui tient à conserver l'anonymat –, c'est grâce à la générosité de M. Jean Claude Gandur qu'une palette à fard en forme de poisson a rejoint notre institution. Quelques mois plus tard, M<sup>me</sup> Ruth Krenn offrait au Musée de nombreuses amulettes, un pot à kohol et un *oushebt*, rapportés d'Égypte par l'une de ses parentes, M<sup>me</sup> Paulina Dorothea Thommen, collaboratrice de la légation suisse à Alexandrie, puis au Caire, dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. L'intérêt de cette donation est renforcé par le fait que chaque pièce était accompagnée d'un certificat d'authenticité qui, à défaut d'établir cette dernière, prouvait néanmoins que chacune d'entre elles appartenait à la succession d'André Bircher (1838-1925/1926). Ce commerçant suisse, résidant au Caire, avait réuni une importante collection (partiellement publiée par l'égyptologue anglais Percy Edward Newberry), dont une partie fut vendue au début du XX<sup>e</sup> siècle et enrichit aujourd'hui les collections de l'Oriental Institute de Chicago<sup>1</sup>. Cette donation illustre, une nouvelle fois, les liens séculaires développés entre l'Égypte et la Suisse et s'inscrit ainsi parfaitement dans la politique d'acquisition développée par le Musée d'art et d'histoire, qui tend à privilégier les témoignages de cette relation. Des objets des époques hellénistique ou romaine, ou provenant de Chypre et de Turquie, faisaient également partie de ce don.

Dans la même philosophie, le Musée a pu acheter une palette à fard ayant appartenu à la collection d'Ernest Cramer-Sarasin<sup>2</sup>, l'une des plus remarquables personnalités genevoises installées au Caire au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Il accueillit dans sa villa, devenue depuis lors l'Ambassade de Suisse au Caire, de nombreux artistes et quelques égyptologues, ce qui l'amena, entre autres, à collaborer aux fouilles archéologiques conduites à Bubastis entre 1887 et 1889 par son cousin Édouard Naville, au cours desquelles fut exhumée la statue de Ramsès II qui accueille aujourd'hui les visiteurs de nos collections.

Les relations unissant Genève et le Soudan sont plus récentes : elles n'en sont pas moins intenses. Quelques artefacts retrouvés lors des fouilles conduites sur le site de Kerma par la Mission de l'Université, dirigée par Charles Bonnet et Matthieu Honegger, ainsi que quelques statuettes en bronze d'Osiris provenant très probablement de la *favissa* du temple de Kawa en Nubie, ont rejoint les collections grâce à la libéralité des responsables de la Mission.

#### Époques pré- ou protodynastique

*Palette à fard en forme de poisson* aux nageoires dorsale et caudale indiquées par des incisions obliques, percée d'un trou de suspension (les œïes regravées postérieurement), époque de Nagada II, seconde moitié du IV<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. | Grauwacke, long. 8,9 cm, haut. 6,5 cm | Don Jean Claude Gandur (inv. A 2005-3<sup>3</sup>)

1. DAWSON/UPHILL/BIERBRIER 1995, p. 46, s.v. « Bircher ». Ces certificats sont datés des « 16/4 1934 » (? – une seule occurrence) et « 26/4 1934 » pour la majorité des pièces, et des « 28/3 1935 » (? – une seule occurrence) et « 28 avril 1935 » pour trois d'entre elles, sans qu'on puisse exclure une confusion du rédacteur, qui devait remplir plus ou moins mécaniquement ces fiches à propos du quantième des jours ou des mois. Le château de Lenzbourg possède notamment une momie et un double cercueil égyptien offerts en 1885 par ce compatriote, en complément d'autres antiquités moins importantes.

2. *Voyages en Égypte* 2003, pp. 185-187, et p. 313, s.v. « Cramer-Sarasin »

3. Christie's (New York), vente du 10 décembre 2004, n° 343



1. Palette à fard scutiforme ornée de deux têtes d'oiseaux, époque de Nagada III, fin du IV<sup>e</sup> – début du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. | Grauwacke, haut. 22 cm, larg. 9,5 cm (MAH, inv. A 2005-2 [ancienne collection Ernest Cramer-Sarasin ; achat])

4. Sotheby's (New York), vente du 7 juin 2005, n° 71

5. Comparer avec l'exemplaire 18290, remis en 1926 par la Faculté des lettres de l'Université de Genève, voir GUARNORI/INDEMINI/CHAPPAZ 1981, p. 83, n° 10 (voir aussi p. 84, n° 11 et 12 [inv. 18291 et 18292])

6. Le nom du personnage et celui de sa mère sont assez fréquents. Des exemplaires apparus en ventes publiques récemment (Drouot, 6 décembre 2004, n° 137-141 ; Drouot, 19 mars 2006, n° 34), de dimensions comparables, proviennent certainement de la même troupe. D'autres exemplaires conservés à Anvers, Dijon, Mantoue, Moscou ou Naples, généralement plus petits, et qui présentent une autre disposition du texte, demanderaient à être soigneusement examinés, parce que le nom de la mère y est difficilement lisible, et qu'on ne peut exclure la mise à disposition de plusieurs séries de figurines différentes pour un même personnage. La provenance indiquée dans ces lignes est suggérée par la découverte, en fouilles, d'un exemplaire au nom de Padiaset à Giza (ZIVIE-COCHE 1991,

*Palette à fard scutiforme ornée de deux têtes d'oiseaux*, avec une perforation sommitale (trou de suspension) et montrant sur l'une des faces des traces d'usure dues au broyage de cosmétique, époque de Nagada III, fin du IV<sup>e</sup> – début du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. | Grauwacke, haut. 22 cm, larg. 9,5 cm | Ancienne collection Ernest Cramer-Sarasin, achat (inv. A 2005-2<sup>4</sup> [fig. 1])

#### Moyen Empire

*Pot à kohol*, à panse carénée et épaule arrondie, à large lèvre plate discoïde, Moyen Empire, début du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. | Calcaire, haut. 6,1 cm, Ø 5,6 cm | Don Ruth Krenn (inv. A 2005-14<sup>5</sup>)

#### Nouvel Empire, ou plus tard

*Scarabée inscrit sur le plat d'un cartouche difficilement lisible et mentionnant le nom du dieu Amon (et d'un monument?)*, Nouvel Empire, ou plus tard, seconde moitié du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. (?) | Stéatite émaillée vert foncé, long. 1,7 cm | Don Ruth Krenn (inv. A 2005-16)

*Scarabée inscrit sur le plat d'un cartouche du roi Menkhéperré et d'une épithète*, Nouvel Empire, ou plus tard, seconde moitié du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. (?) | Pierre ou roche noire, long. 1,8 cm | Don Ruth Krenn (inv. A 2005-17)

#### Basse Époque

*Figurine funéraire inscrite d'une colonne d'hiéroglyphes au nom de Padiaset, né de Asetiyti<sup>6</sup>*, Giza (?), XXX<sup>e</sup> dynastie, IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. | «Faïence égyptienne» turquoise, haut. 15,4 cm | Don anonyme (inv. A 2005-4 [fig. 2])

*Figurine funéraire inscrite de trois lignes d'hiéroglyphes au nom du prêtre sa-meref Padioussir, né de la maîtresse de maison Asetrecht<sup>7</sup>*, Héracléopolis, Basse Époque, VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. | «Faïence égyptienne» turquoise, haut. 8,5 cm | Don Ruth Krenn (inv. A 2005-13 [fig. 3])

*Petit sarcophage orné de l'image en ronde bosse d'un scarabée*, Époque ptolémaïque (?), III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. | Calcaire, 7,9 × 7,1 cm, haut. 5,5 cm | Don Ruth Krenn (inv. A 2005-15 [fig. 4])

*Amulette représentant deux vases-hes accolés*, Basse Époque (?), seconde moitié du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. | «Faïence égyptienne» vert pâle, haut. 2,8 cm | Don Ruth Krenn (inv. A 2005-18 [fig. 5])

*Amulette en forme de lion couché*, Basse Époque (?), seconde moitié du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. | «Faïence égyptienne» verte, long. 3 cm | Don Ruth Krenn (inv. A 2005-19)

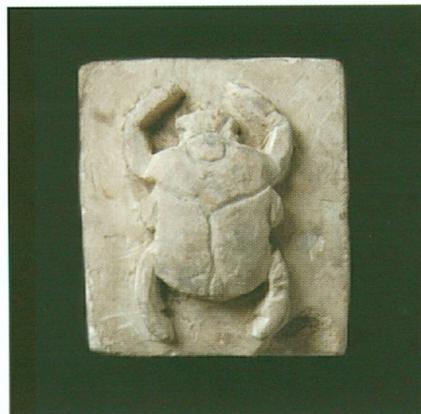
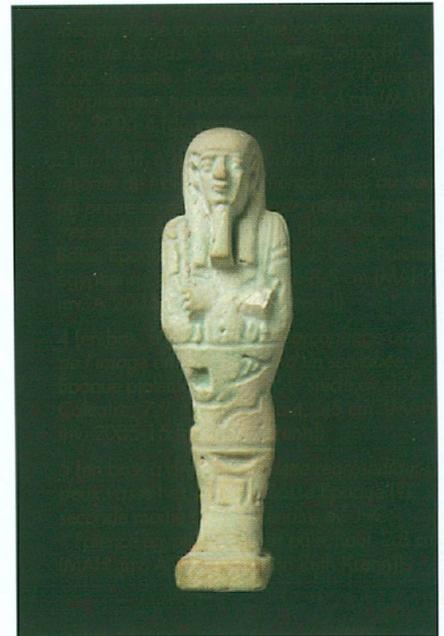
*Amulette d'une divinité léontocéphale*, Basse Époque (?), seconde moitié du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. | «Faïence égyptienne» brunâtre, haut. 5,7 cm | Don Ruth Krenn (inv. A 2005-20)

2 (en haut, à gauche). *Figurine funéraire inscrite d'une colonne d'hiéroglyphes au nom de Padiaset, né de Asetiyti, Giza (?), XXX<sup>e</sup> dynastie, IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.* | « Faïence égyptienne » turquoise, haut. 15,4 cm (MAH, inv. 2005-4 [don anonyme])

3 (en haut, à droite). *Figurine funéraire inscrite de trois lignes d'hiéroglyphes au nom du prêtre sa-meret Padiouir, né de la maîtresse de maison Asetrehti, Héracléopolis, Basse Époque, VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.* | « Faïence égyptienne » turquoise, haut. 8,5 cm (MAH, inv. A 2005-13 [don Ruth Krenn])

4 (en bas, à gauche). *Petit sarcophage orné de l'image en ronde bosse d'un scarabée, Époque ptolémaïque (?), III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.* | Calcaire, 7,9 × 7,1 cm, haut. 5,5 cm (MAH, inv. 2005-15 [don Ruth Krenn])

5 (en bas, à droite). *Amulette représentant deux vases-hes accolés, Basse Époque (?), seconde moitié du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.* | « Faïence égyptienne » vert pâle, haut. 2,8 cm (MAH, inv. A 2005-18 [don Ruth Krenn])



p. 203), sans malheureusement que la généalogie du personnage soit précisée dans les rapports : cette origine reste donc hypothétique.

7. La provenance de la statuette est déduite de la titulature du personnage, puisque l'expression *sa-meret* (« le fils qu'il aime ») est le titre spécifique des prêtres d'Héracléopolis (Ahnas el-Médina). Trois autres exemplaires sont conservés à Riga, dont l'un – un peu plus grand – présente un texte plus complet (BERLEV/HODJASH 1998, pp. 111-112, et pl. 130 [VII.A.212-214]); un autre était signalé en 1974 dans le commerce parisien (AUBERT/AUBERT 1974, p. 261). On relève également, parmi les ventes récentes du commerce d'art : Drouot, 12 octobre 1990, n° 144 (les titres du personnage et de sa mère sont cependant plus développés), Drouot, 30 septembre/1<sup>er</sup> octobre 1996, n° 226, Drouot, 22 octobre 2004, n° 200, et Bonhams, 20 octobre 2005, n° 146.

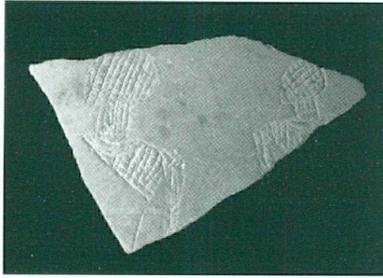
*Amulette (?) représentant un personnage accroupi et nu, jouant d'une double flûte, Basse Époque (?), seconde moitié du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.* | « Faïence égyptienne » vert vif, haut. 3,4 cm | Don Ruth Krenn (inv. A 2005-21)

*Amulette de Patèque, Basse Époque (?), seconde moitié du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.* | « Faïence égyptienne » vert turquoise, haut. 4 cm | Don Ruth Krenn (inv. A 2005-22)

*Amulette en forme de faucon, Basse Époque (?), seconde moitié du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.* | « Faïence égyptienne » vert pâle, haut. 3,85 cm | Don Ruth Krenn (inv. A 2005-23)

*Amulette d'une divinité à tête de canidé, Basse Époque (?), seconde moitié du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.* | « Faïence égyptienne » bleu pâle, haut. 6,3 cm | Don Ruth Krenn (inv. A 2005-24)

*Amulette de Thouéris, Basse Époque (?), seconde moitié du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.* | « Faïence égyptienne » verte, haut. 4,8 cm | Don Ruth Krenn (inv. A 2005-25)



6. Fragment de coquille d'œuf d'autruche, à décor incisé, Kerma (ville antique, quartier sud-est), époque du Kerma classique, première moitié du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. | Matériaux organiques, 3,2 × 2,4 cm (MAH, inv. A 2005-5 [don de la Mission de l'Université de Genève à Kerma, fouille 1998])

8. L'origine égyptienne et la date de cet artefact doivent encore être précisées par des études ultérieures.

9. Voir MACADAM 1955, vol. II, pp. 145-148 (figurines attestant trois des quatre « types » recensés par ce fouilleur)

Amulette en forme de grenouille, dont la base est inscrite de motifs géométriques, Basse Époque (?), seconde moitié du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. ou antérieure | Stéatite émaillée verte, long. 1,8 cm, haut. 1,3 cm | Don Ruth Krenn (inv. A 2005-26)

Figurine de tortue<sup>8</sup>, Époque ptolémaïque ou romaine (?), II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. – II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. | Bronze, long. 6 cm, haut. 2,1 cm | Don Ruth Krenn (inv. A 2005-27)

#### Nubie et Soudan

Trois fragments de coquille d'œufs d'autruche, dont deux comportent un décor incisé (têtes humaines ou animaux), Kerma (ville antique, quartier sud-est), époque du Kerma classique, première moitié du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. | Matériaux organiques, 3,2 × 2,4 cm / 3,6 × 2,8 cm / 3,8 × 3,8 cm | Don de la Mission de l'Université de Genève à Kerma, fouille 1998 (inv. A 2005-5 [fig. 6], A 2005-6 et A 2005-7)

Cinq figurines du dieu Osiris, temple de Kawa, favissa (?), dynasties napatéennes, seconde moitié du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. | Bronze, haut. 7 / 7,5 / 9 / 16 / 22,5 cm | Acquisées à Dongola en 1971 ; don de la Mission de l'Université de Genève à Kerma (A 2005-8 à A 2005-12).

#### Bibliographie

AUBERT/AUBERT 1974  
BERLEV/HODJASH 1998

DAWSON/UPHILL/BIERBRIER 1995  
GUARNORI/INDEMINI/CHAPPAZ 1981

MACADAM 1955

*Voyages en Égypte* 2003

ZIVIE-COCHE 1991

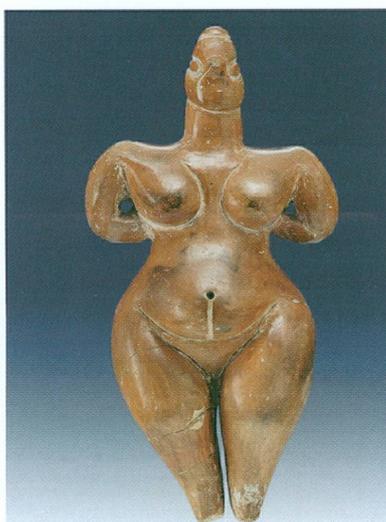
Jacques François Aubert, Liliane Aubert, *Statuettes égyptiennes · Chaouabtis, ouchebtis*, Paris 1974  
Oleg Berlev, Svetlana Hodjash, *Catalogue of the Monuments of Ancient Egypt from the Museums of the Russian Federation, Ukraine, Bielorrussia, Caucasus, Middle Asia and the Baltic States, Orbis Biblicus et Orientalis – Series Archeologica*, 17, Fribourg – Göttingen 1998  
Warren R. Dawson, Eric P. Uphill, Morris L. Bierbrier, *Who Was Who in Egyptology*, Londres [1951, 1972] 1995  
Sandra Guarnori, Elena Indemini, Jean-Luc Chappaz, « Quelques aspects de la vie quotidienne en Égypte ancienne illustrés par des objets du Musée d'art et d'histoire », *Genava*, n.s., XXIX, 1981, pp. 77-99  
Miles Frederick Laming Macadam, *The Temples of Kawa*, volume II, *History and Archaeology of the Site*, Londres 1955  
Claude Ritschard, Jean-Luc Chappaz (éd.), *Voyages en Égypte de l'Antiquité au début du XX<sup>e</sup> siècle*, catalogue d'exposition, Genève, Musée d'art et d'histoire, 16 avril – 31 août 2003, Genève 2003  
Christiane M. Zivie-Coche, *Giza au premier millénaire · Autour du temple d'Isis, dame des pyramides*, Boston 1991

#### Crédit des illustrations

MAH, Ariane Arlotti, fig. 1-6

#### Adresse de l'auteur

Jean-Luc Chappaz, conservateur chargé des collections égyptiennes pharaoniques et du Soudan ancien, Musée d'art et d'histoire, Département d'archéologie, boulevard Émile-Jaques-Dalcroze 11, case postale 3432, CH-1211 Genève 3



1 (en haut). *Vase et colliers d'Hacilar*, VI<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. | Terre cuite peinte, Ø max. 17,5 cm, haut. max. 9,5 cm ; coquillages et petites pierres ; quelques millimètres pour chaque élément (MAH, inv. A 2005-29 et A 2005-55)

2 (en bas). *Statuette féminine d'Hacilar*, VI<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. | Terre cuite peinte, haut. max. 21 cm, larg. max. 11 cm (MAH, inv. A 2005-53)

1. TERRIER 2000, pp. 191-193

2. HALDIMANN *et alii* 2001, pp. 5-6

3. CORBOUD/PUGIN 2004, p. 184

4. MOINAT/STÖCKLI 1995, pp. 251-252

#### Archéologie régionale

La mise en valeur progressive au sein des salles du Musée d'art et d'histoire des découvertes faites en territoire genevois par le Service cantonal d'archéologie se poursuit dans la foulée de l'exposition *Les Allobroges, Gaulois et Romains entre Rhône et Alpes*. Ainsi, un des menhirs mis au jour entre 1998 et 1999 sur le site du parc de La Grange<sup>1</sup> a été déposé auprès du Musée d'art et d'histoire par le Service cantonal d'archéologie au terme de l'exposition mentionnée. Doté de son numéro d'inventaire (inv. A-2005-1), il accueille à présent les visiteurs au sein du hall de la salle de Préhistoire. D'une taille modeste (136,4 × 67,5 cm), ce menhir est apparu, basculé en position secondaire, en limite d'une grande fosse délimitant un bâti, établi entre 100 et 60 avant notre ère, en compagnie de cinq autres mégalithes, tous en position secondaire<sup>2</sup>. Si la datation de leur dernière mise en place est solidement établie, celle de leur implantation initiale demeure ouverte. Toutefois, la mise au jour en 2003 d'un établissement du Néolithique final à quelque trois cents mètres en aval, daté par dendrochronologie entre 2947 et 2791 av. J.-C., offre une fourchette chronologique plausible pour leur installation originelle<sup>3</sup>. Retrouvés sur une terrasse morainique dominant le site du parc de La Grange, ces six menhirs pourraient de fait provenir d'un alignement mégalithique du Néolithique, à l'instar de ceux mis au jour à Yverdon-Clendy ou à Lutry<sup>4</sup>. La question de la fonction de ces alignements demeure largement hypothétique à ce jour. La recherche scientifique contemporaine propose d'envisager à leur emplacement un lieu de rassemblement pour les populations néolithiques<sup>5</sup>. En tenant compte de cette interprétation, le menhir aujourd'hui préservé au Musée d'art et d'histoire est un témoin matériel des premières assemblées tenues en terre genevoise. [*m-ah*]

#### Archéologie proche-orientale

Cette année, le Département d'archéologie a vu s'agrandir ses collections d'antiquités proche-orientales. Il s'agit de plusieurs pièces provenant du même legs qui a remarquablement su enrichir le Département des arts appliqués et ses collections byzantines en 2004<sup>6</sup>.

Cette importante donation s'est faite par l'intermédiaire de la Fondation Migore, exécutrice des volontés de M<sup>me</sup> Janet Zakos, veuve du fameux antiquaire George Zakos. C'est ce dernier qui avait acquis cet ensemble céramique proche-oriental comportant des vases et des statuettes provenant d'Hacilar en Anatolie (l'actuelle Turquie), et que l'on peut dater du Chalcolithique ancien (deuxième moitié du VI<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. [fig. 1 et 2]).

Cette collection comprend trois grandes catégories d'objets :

- des vases de taille moyenne, de forme ouverte ou fermée pour la plupart. Le décor est de type végétalisant ou géométrique, peint en rouge orangé qui se détache du fond couleur crème (argile couleur chamois sur laquelle a été appliquée une couverte) ;

- des vases plastiques imitant grossièrement la forme d'un homme ou plutôt d'une femme avec des formes généreuses et une poitrine plus ou moins prononcée. Le col représente la tête avec des yeux figurés par l'incrustation de fragments d'obsidienne (pierre noire). Le décor géométrique est peint en rouge orangé qui se détache du fond couleur crème (argile couleur chamois sur laquelle a été appliquée une couverte);
- des statuettes figurant des femmes (déesse(s)?) représentées en position debout, quelques-unes assises en tailleur, ou encore agenouillées avec parfois les pieds décalés sur le côté. Quelques-unes laissent apparaître la couleur brute de l'argile ou sont vernies noires, mais la plupart sont entièrement peintes en rouge orangé, ou encore présentent un décor géométrique peint en rouge orangé qui se détache parfois clairement du fond couleur crème (argile couleur chamois sur laquelle a été appliquée une couverte).

Dans ce legs, il faut encore signaler :

- un lot de colliers formés de petits coquillages et de pierres ; Anatolie, VI<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. (?)<sup>7</sup>;
- une tablette en terre cuite présentant une écriture cunéiforme sur les deux faces ; Mésopotamie, début du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. (?).

À l'avenir, cet ensemble important<sup>8</sup> devra faire l'objet d'une étude spécialisée et sans doute d'analyses complémentaires en laboratoire, car il pose des questions d'authenticité. En effet, le site d'Hacilar (sud-ouest de la Turquie) a été fouillé officiellement par M<sup>r</sup> James Mellaart entre les années 1957 et 1960<sup>9</sup>. Or, ce dernier, à l'époque, avait pu se rendre compte que des fouilles clandestines avaient déjà malheureusement eu lieu à cet endroit.

Les objets sortis de terre clandestinement sont par la suite apparus sur le marché de l'art, mêlés à des contrefaçons modernes. Certaines étaient malhabiles et par conséquent facilement repérables, mais d'autres étaient si bien réalisées qu'il était alors difficile de déterminer, à partir du style et de la forme seuls, s'il s'agissait d'authentiques.

Le seul recours est alors d'examiner plus attentivement en laboratoire les objets en question, notamment en leur faisant subir un examen de thermoluminescence. Cette méthode de datation permet effectivement, à l'aide d'un petit prélèvement de matière, de déterminer à quelle période, ancienne ou moderne, l'objet a été cuit.

Or, une problématique est alors apparue autour des objets mis en vente sur le marché de l'art : des objets authentiques pouvaient-ils avoir été recuits une fois sortis de terre, afin d'éliminer l'humidité qu'ils contenaient en raison de leur découverte en terrain détrempé ? Cette hypothèse remettait donc en question la fiabilité des examens de thermoluminescence : l'analyse pouvait-elle déceler cette manipulation moderne sur un objet authentique ? Désormais, cette théorie semble dépassée, car des études menées prouvent qu'un tel état de fait est peu probable, vu les avancées technologiques de cet examen<sup>10</sup>.

Pour revenir à l'ensemble du Musée d'art et d'histoire, des examens de thermoluminescence ont déjà été effectués dans le passé sur la plupart des objets attribués à Hacilar. Les résultats révèlent une série importante de contrefaçons modernes, mais néanmoins un petit groupe d'objets authentiques bien attestés. C'est la raison pour laquelle une partie

5. MOINAT/STÖCKLI 1995, p. 253

6. Voir MARTINIANI-REBER/SCHWEIZER 2005, p. 411

7. Il est difficile de certifier un possible lien avec les céramiques d'Hacilar.

8. Cet ensemble comprend quatre-vingt-six objets en tout : quatorze vases, dix-huit vases plastiques et cinquante-quatre statuettes féminines (vingt et une debout, six assises en tailleur, vingt-quatre agenouillées, trois fragmentaires dont la position est indéterminable).

9. Voir MELLAART 1970

10. Pour toute cette problématique liée à l'authenticité des objets, voir AITKEN/MOOREY/UCKO 1971

3-4. *Fusaïole corinthienne*, 575-550 av. J.-C. |  
Terre cuite peinte, haut. tot. 4,3 cm, Ø max.  
4,9 cm (MAH, inv. HR 2005-1 [dépôt de  
l'Association Hellas et Roma])



seulement des objets a reçu un numéro d'inventaire propre (A 2005-28 à A 2005-55). Il s'agit des objets authentiques, bien sûr, mais aussi de quelques-uns douteux mais proches d'originaux connus. Les contrefaçons modernes ont quant à elles pour le moment été séparées et recevront un autre numéro d'inventaire. Leur intérêt n'en est pas pour autant moindre, car les études menées<sup>11</sup> montrent bien que les faussaires se sont souvent fortement inspirés d'originaux, d'où la difficulté parfois de les reconnaître à l'œil nu. Enfin, les contrefaçons moins habiles sont elles aussi source d'informations, car il est toujours intéressant de pouvoir observer ce que les faussaires ont mal compris sur les originaux et tenté de reproduire à leur manière.

En conclusion, une étude plus approfondie de chaque objet reste donc à effectuer afin de déterminer à l'avenir l'apport de chacun de ces objets dans la compréhension du site d'Hacilar, qu'il s'agisse d'originaux qui complètent les types déjà connus par l'archéologie ou de contrefaçons modernes qui nous renseignent sur l'historiographie des faux. [vs]

#### Enrichissements de l'Association Hellas et Roma

Les objets inventoriés pour l'exercice 2005 de l'Association Hellas et Roma sont au nombre de quatre. Chacun constitue une pièce de choix ; c'est la raison pour laquelle nous allons les aborder dans le détail, l'un après l'autre.

##### *Fusaïole corinthienne*, inv. HR 2005-1 (fig. 3 et 4)

Perforée en son centre et à son extrémité supérieure, cette petite fusaïole en terre cuite reprend la forme d'une toupie. Son décor peint en rouge et brun-noir aux détails incisés lui donne toute son importance : une magnifique panthère orne son assise et trois cygnes courent sur son pourtour. Des points et des motifs ovoïdes enrichissent encore son ornementation.

Ses différentes caractéristiques techniques et décoratives nous permettent de la rapprocher de la production corinthienne de la période dite récente, à savoir entre 575 et 550 av. J.-C. Dimensions : haut. tot. 4,3 cm ; diam. max. 4,9 cm

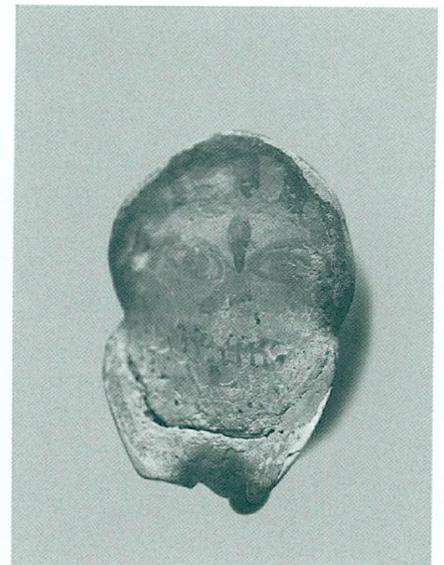
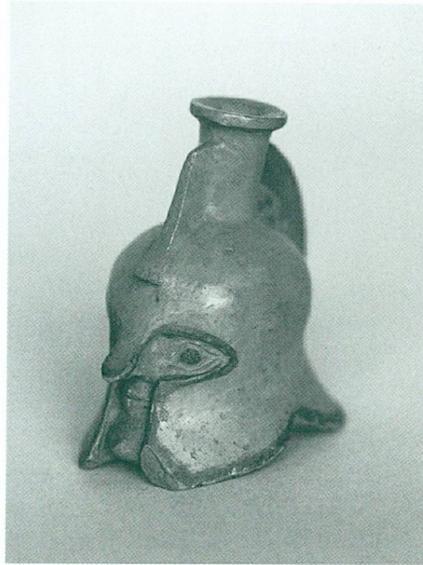
État de conservation : bon, quelques craquelures superficielles sont à noter ; une restauration a permis de la consolider en un point.

11. Pour cet aspect, voir également AITKEN/MOOREY/UCKO 1971

##### *Aryballe plastique corinthien*, inv. HR 2005-2 (fig. 5 et 6)

Cet aryballe en terre cuite est extrêmement intéressant : il prend effectivement la forme

5-6. Aryballe plastique corinthien, 600-575 av. J.-C. | Terre cuite peinte, haut. tot. 8,7 cm, larg. max. 7,9 cm (MAH, inv. HR 2005-2 [dépôt de l'Association Hellas et Roma])



de la tête d'un guerrier casqué. Nous pouvons même préciser qu'il s'agit d'un casque corinthien à panache.

Les yeux ainsi que la bouche du guerrier sont bien visibles. Une touche de peinture noire anime les pupilles et un surlignage brun-rouge rehausse le pourtour du casque lui-même orné d'un motif en damiers à l'arrière.

Afin de respecter la forme du casque, la base de cet aryballe offre une surface très légèrement concave. Elle présente elle aussi un décor fascinant : peinte en brun-rouge, une tête de Gorgone nous fixe de son regard perçant.

Nous pouvons situer cette pièce à nouveau dans la production corinthienne, mais à une date plus ancienne, dans la période dite corinthien moyen, c'est-à-dire entre 600 et 575 av. J.-C.

Dimensions : haut. tot. 8,7 cm ; larg. max. 7,9 cm

État de conservation : bon ; une fissure est cependant visible sur la base.

*Amphore attique*, inv. HR 2005-3 (fig. 7 et 8)

Il s'agit d'une très jolie petite amphore en terre cuite de type pansue, avec une lèvre évasée et un pied en échine. Elle présente un décor en panneau à figures noires et rehauts rouges, avec des arêtes rayonnantes à sa base et, en frise sur le haut des panneaux, une bande alternant boutons de fleurs et palmettes (face principale) ainsi que des rosaces rapidement exécutées (face B).

La face principale présente deux guerriers sur le départ ; armés d'une lance, l'un est à cheval avec son chien à ses pieds, l'autre à pied derrière lui. Une femme se tient devant eux, certainement la mère du cavalier.

L'autre face est illustrée de deux hommes nus qui se déplacent vers la droite, l'un des deux tenant une chlamyde sur son bras gauche.

La finesse des traits et de la forme de cette amphore ainsi que la qualité de la cuisson du vernis noir confirment l'origine attique de cette œuvre. Nous pouvons la situer au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Dimensions : haut. tot. 23 cm ; larg. max. 16 cm

État de conservation : excellent

7-8 (en haut). *Amphore attique*, VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. | Terre cuite peinte, haut. tot. 23 cm, larg. max. 16 cm (MAH, inv. HR 2005-3 [dépôt de l'Association Hellas et Roma])

9-10 (en bas). *CENOCHOÉ italique*, 575-550 av. J.-C. | Terre cuite peinte, haut. tot. 32,5 cm, larg. max. 18,5 cm (MAH, inv. HR 2005-4 [dépôt de l'Association Hellas et Roma])



*CENOCHOÉ italique*, inv. HR 2005-4 (fig. 9-10)

Surmontée d'un long col concave se terminant par une ouverture en gouttière, cette cenochoë en terre cuite présente une panse rebondie, et un pied de forme tronconique. Elle est entièrement décorée avec de la figure rouge et des surpeints blancs.

Sur le col, on peut voir une femme assise accompagnée de son chien. Des languettes marquent le passage du col à la panse sur laquelle se trouve le décor principal : munie d'un bâton végétalisant, une déesse – que l'on pourrait identifier comme étant Artémis, la maîtresse des animaux – conduit un quadrigé formé par des panthères, qui alternent dans la couleur orangée de l'argile et le surpeint blanc. Des palmettes et autres motifs végétaux sont également présents pour compléter ce décor, principalement sur l'arrière du vase.

La facture de ce vase le situe dans la production étrusque du milieu du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Dimensions : haut. tot. 32,5 cm ; larg. max. 18,5 cm

État de conservation : le vase a été recollé, mais son état général est bon.

Ainsi se termine la rubrique des enrichissements 2005 pour l'Association Hellas et Roma. Profitons de cette occasion pour signaler que ces très belles pièces ont déjà fait l'objet d'une publication dans le cadre du catalogue «Flâneries archéologiques, la collection d'un amateur», Genève 1998. Les numéros de présentation dans ce catalogue sont respectivement le numéro 21.2 pour l'aryballe plastique (inv. HR 2005-2), le numéro 24.6 pour l'amphore attique (inv. HR 2005-3) et le numéro 42.14 pour l'œnochoé italote (inv. HR 2005-4). [vs]

#### Bibliographie

- |                                 |  |
|---------------------------------|--|
| AITKEN/MOOREY/UCKO 1971         | M. J. Aitken, P. R. S. Moorey, P. J. Ucko, «The Authenticity of Vessels and Figurines in the Hacilar Style», <i>Archæometry</i> , vol. 13, part 2, Oxford 1971, pp. 89-141   |
| CHAMAY/COTTIER 1998             | Jacques Chamay, Fiorella Cottier, <i>Flâneries archéologiques, la collection d'un amateur</i> , Genève 1998  |
| CORBOUD/PUGIN 2004              | Pierre Corboud, Christiane Pugin, «Une station littorale préhistorique du Néolithique final découverte au parc de La Grange», <i>Genava</i> , n.s., LII, 2004, pp. 183-190   |
| HALDIMANN <i>et alii</i> 2001   | Marc-André Haldimann, Pierre André, Évelyne Broillet-Ramjoué, Matthieu Poux, «Entre résidence indigène et <i>domus</i> gallo-romaine: le domaine antique du Parc de La Grange (GE)», <i>Archéologie suisse</i> , 24, 2001, pp. 2-16                                    |
| MARTINIANI-REBER/SCHWEIZER 2005 | Marielle Martiniani-Reber, Gaël Schweizer, «Enrichissements du Département des arts appliqués en 2004 · Donation Migore (legs Zakos) et textiles, vêtements et accessoires», <i>Genava</i> , n.s., LIII, 2005, pp. 411-413   |
| MELLAART 1970                   | James Mellaart, <i>Excavations at Hacilar</i> , 2 volumes, Édimbourg 1970  |
| MOINAT/STÖCKLI 1995             | Patrick Moinat, Werner E. Stöckli, «Croyances et rites funéraires», dans Werner E. Stöckli <i>et al.</i> (dir.), <i>SPM II, Néolithique. La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen Âge</i> , Société suisse de Préhistoire et d'archéologie, Bâle 1995, pp. 231-257 |
| TERRIER 2000                    | Jean Terrier, «Découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1998 et 1999», <i>Genava</i> , n.s., XLVIII, 2000, pp. 163-204   |

#### Crédits des illustrations

MAH, Andreas F. Voegelin, fig. 1-2 | MAH, Samuel Crettenand, fig. 3-4 | MAH, José Godoy, fig. 5-9

#### Adresse des auteurs

Marc-André Haldimann, conservateur responsable du Département d'archéologie

Virginie Sélitrenny, collaboratrice scientifique

Musée d'art et d'histoire, Département d'archéologie, boulevard Émile-Jaques-Dalcroze 11, case postale 3432, CH-1211 Genève 3